

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 33/3 (2006)

DOI: 10.11588/fr.2006.3.50274

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Torsten DIEDRICH, *Waffen gegen das Volk. Der 17. Juni 1953 in der DDR*, Munich (Oldenburg), 2003, XV-259 p., ISBN 3-486-56735-7, EUR 19,80.

Après les célébrations du 60^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale qui, en Allemagne, plus qu'ailleurs, prirent un relief particulier, la frénésie¹ qui accompagna la commémoration du 50^e anniversaire du 17 juin 1953 est déjà presque oubliée. Pourtant, elle fut bien réelle. La vingtaine d'ouvrages publiés en 2003, allant du *best-seller* à l'ouvrage scientifique en passant par l'édition de documents, l'atteste aisément. L'ouvrage de Diederich, chercheur au Militärgeschichtliches Forschungsamt (MGFA) de Potsdam, est sans doute un des meilleurs ouvrages de synthèse de cette vague éditoriale. Ce spécialiste de la question propose ici de réécrire sa première synthèse de 1991², en y intégrant tant ce qu'il ressort d'archives alors inaccessibles que des précisions et nuances apportées par les études régionales.

Le livre suit un plan clair en trois parties détaillant tour à tour les causes, puis le soulèvement en soi, et enfin, les conséquences et interprétations du 17 juin. Diederich montre bien l'étendue des causes profondes de la révolte déclenchée par la hausse de cadences pour les ouvriers du bâtiment. Elles résident non seulement dans la mise en œuvre de la construction accélérée du socialisme, décidée lors du 2^e congrès du SED en juillet 1952, mais sont aussi en grande partie liées à la militarisation de l'économie et du pays. L'incapacité des dirigeants est-allemands à manager la crise qui s'en suivit, clairement perceptible depuis fin 1952, et surtout à communiquer efficacement sur le revirement imposé par le grand frère soviétique début juin 1953 laissa éclater cette colère en gestation. Diederich décrit par ailleurs non seulement le soulèvement à Berlin-Est mais analyse les autres foyers de révolte en RDA. Cette vision globale permet bien de comprendre tout le spectre des revendications et actions des manifestants, et en définitif de qualifier l'événement. Ainsi, le 17 juin 1953 est une «révolte populaire», non parce qu'il fut véritablement porté par le peuple, mais parce que la participation d'éléments les plus divers de la société montre que le soulèvement eut au moins ce potentiel et va au delà de la simple révolte ouvrière tant dans sa sociologie que dans ses revendications. L'auteur insiste également sur la répression du mouvement, ses acteurs et sa chronologie. Ceci lui permet de bien montrer – et c'est là le fruit de nouvelles recherches – la faillite de la majorité des organes de sécurité de RDA et notamment la défiance des dirigeants tant est-allemands que soviétiques envers la police populaire encasernée (KVP). L'importance, déjà connue, des Soviétiques dans la répression et l'échec du soulèvement en sort renforcée.

Diederich analyse enfin tout autant les conséquences, la portée et les enjeux du 17 juin 1953. Au terme de cette première remise en cause brutale du système socialiste, il montre comment les dirigeants affûtèrent les instruments de la répression – notamment la *Stasi* – et menèrent désormais une politique alternant la carotte et la bâton. L'on peut toutefois regretter que la lecture soit parfois rendue ardue à cause des très nombreux sigles qui jonchent les pages. Index et bibliographie à jour tout comme une carte de Berlin avec les points névralgiques de la révolte et une carte des principaux foyers de soulèvement à l'échelle nationale renforcent l'utilité de cet ouvrage, agrémenté, de surcroît, par une trentaine de photos.

Bernard LUDWIG, Paris/Jena

1 Edgar WOLFRUM, *Neue Erinnerungskultur? Die Massenmedialisierung des 17. Juni 1953*, in: *Aus Politik und Zeitgeschichte* 40-41 (2003), p. 33-39.

2 Torsten DIEDRICH, *Der 17. Juni 1953 in der DDR. Bewaffnete Gewalt gegen das Volk*, Berlin 1991.